

QK1
I31
1890
v.37

TOME XXXVII

(4^{me} VOLUME DE LA 5^{me} SÉRIE)

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

DIRECTEUR

J. LINDEN

Administrateur

LUCIEN LINDEN

Rédacteur

ÉMILE RODIGAS

COLLABORATION DE BOTANISTES ET HORTICULTEURS ÉMINENTS

MISSOURI
BOTANICAL
GARDEN. □



GAND

IMPRIMERIE EUG. VANDERHAEGHEN, RUE DES CHAMPS

—
MDCCCXC

LES MEILLEURS CYPRIPEDIUM

Les *Cypripedium* jouissent depuis ces dernières années d'une faveur considérable; ils sont devenus un moment les favoris du jour; leur beauté, la variété de leur fleur, la longue durée de celle-ci en ont fait l'objet d'un engouement qui a rappelé le souvenir de la tulipomanie. Il était à craindre que le nombre même des variétés et espèces dont se compose le genre *Cypripedium* ne fût l'écueil où pouvait sombrer cette popularité. Aussi le *Journal des Orchidées* a fait un appel à l'appréciation des connaisseurs et a ouvert un plébiscite sur les quatre questions suivantes :

1° Quels sont les vingt-cinq meilleurs *Cypripedium*, espèces et variétés, par ordre de mérite ?

2° Quels sont les vingt-cinq suivants recommandés ?

3° Quels sont les douze *Cypripedium* qui conviennent le mieux pour la grande culture et la fleur coupée ?

4° Quelles sont les espèces et variétés à éloigner de toute collection de choix ?

Le journal précité donne les réponses fournies par les cypripédistes les plus compétents, puis il résume les diverses appréciations. Voici la liste définitive répondant à la première question.

NOM.	ORIGINE.
1. Stonei, dans ses belles variétés et spécialement platytaenium . . .	Bornéo.
2. LEEANUM SUPERBUM	hybr. insigne Maulei × Spicerianum.
3. Morganiae	hybr. superbiens × Stonei.
4. argus Moensi	Philippines.
5. oenanthum superbum	hybr. Harrisianum × insigne Maulei.
6. caudatum (principalement les C. Wallisi et giganteum)	Pérou, Équateur.
7. insigne Chantini	Indes Orientales (Sylhet).
8. vexillarium	hybr. barbatum × Fairieanum.
9. Lawrenceanum	Nord de Bornéo.
10. Schröderaë	hybr. caudatum × Sedeni.
11. microchilum	hybr. niveum × Druryi.
12. Harrisianum superbum	hybr. villosum × barbatum.
13. Elliottianum	Philippines.
14. Spicerianum	Assam.
15. grande	hybr. longifolium Roezli × caudatum.
16. tessellatum porphyreum	hybr. concolor × barbatum.
17. bellatulum	Indo-Chine.
18. Arthurianum	hybr. insigne × Fairieanum.
19. orphanum	hybr. barbatum × Druryi.
20. Curtisi	Sumatra.
21. praestans	Malaisie.
22. Sallieri Hyeaenum	hybr. villosum × insigne.
23. nitens superbum	hybr. villosum × insigne Maulei.
24. selligerum majus	hybr. barbatum × laevigatum.
25. Ashburtoniae expansum	hybr. barbatum × insigne.

Le résultat du dépouillement quant à la deuxième question nous semble moins important, à moins qu'on ne veuille absolument porter le choix à un nombre plus considérable. Voici la réponse à la troisième question qui intéressera davantage les cultivateurs voulant tirer parti de leur culture par la vente des fleurs.

1. insigne.	4. LEEANUM.	7. nitens.	10. Sedeni.
2. barbatum.	5. villosum.	8. Harrisianum.	11. Dauthieri.
3. Lawrenceanum.	6. Spicerianum.	9. callosum.	12. Boxalli.

Quant à la quatrième question, celle des *Cypripèdes* à déclasser, c'est à peine si les amateurs ont

trouvé une demi douzaine d'espèces et variétés indignes de leurs suffrages. On serait tenté d'ailleurs de dire avec l'un d'eux que tous les *Cypripedium* ont un cachet particulier et que tous méritent d'être cultivés. Il faut en somme que l'amour de l'art et la recherche du beau s'entendent sans pour cela vouloir écarter ce qui ne serait qu'étrange ou modeste.

LES GYMNOGRAMMES ET LEUR CULTURE

Les Gymnogrammes sont un genre de Fougères connu de tous les amateurs et cultivateurs de plantes de serre. Chacun admire ces végétaux gracieux, à frondes souvent finement découpées et couvertes sur la face inférieure et quelquefois sur les deux côtés d'une matière farineuse, colorée selon l'espèce en blanc ou en jaune plus ou moins foncé. Ce n'est point là cependant que réside le caractère essentiel du genre.

La plus grande partie des Fougères rangées par le botaniste dans le genre *Gymnogramma* et caractérisées par des sores linéaires ou linéaires-oblongues, disposées sur les nervures à la partie inférieure des frondes, sont dépourvues de cette farine, qui constitue une des principales attractions. La plupart de ces espèces n'ont donc rien pour recommander leur culture, et il se fait qu'elles ne sont que très peu connues. Même dans les jardins botaniques, on n'en trouve que quelques-uns, par exemple le *Gymnogramma cantoniensis* BHR., *G. javanica* BL., *G. diplazioides* DESV. etc.

Presque tous les *Gymnogramma* en culture sont de serre chaude, à l'exception des deux premiers que nous venons de citer, le joli *G. vestita* HK., à frondes pinnées et à duvet blanchâtre, et le *G. Hamiltoni* HK. à frondes vertes ovales. En général ils ne peuvent pas résister à des températures basses, et aiment plus de chaleur que la grande majorité des Fougères. Leur culture présente aussi plus d'obstacles, cependant il est très possible d'en obtenir de véritables spécimens, comme ceux qui se trouvent aux jardins de Kew. Nous avons même entendu citer de très belles plantes cultivées en appartements, par des amateurs; il va sans dire qu'elles étaient soignées à la perfection.

Les frondes de beaucoup d'espèces ont une grande tendance à pourrir ou du moins à se gâter, s'il y tombe de l'eau; en arrosant il faut donc bien prendre garde de ne pas les mouiller, sur les frondes, ainsi qu'en seringuant les autres Fougères par les jours chauds. Les gouttes d'eau condensée qui tombent de la toiture, leur sont pareillement très nuisibles.

Il convient de donner aux *Gymnogramma* une place chaude et bien exposée au soleil; ils n'ont presque pas besoin d'être ombragés. On pense généralement qu'il leur faut un endroit beaucoup plus sec qu'aux autres Fougères; cependant une atmosphère humide leur plaît. Avec les arrosages il y a plus de raison d'être prudent. C'est surtout en hiver, le temps du repos, qu'on leur donnera peu d'eau; en été on en donne plus, mais toujours en moindre quantité qu'aux autres Fougères en général.

Le rempotage se fait au printemps, au moment où ils se mettent en végétation. Aux jardins de Kew on emploie un mélange de $\frac{2}{5}$ de terre fibreuse (peat), $\frac{1}{5}$ de terre de gazons en mottes fibreuses (loam) et $\frac{2}{5}$ terre de feuilles. On y joint une bonne quantité de sable de rivière et du charbon de bois, pour maintenir le sol bien onctueux. Sur le continent, la terre de bruyère fibreuse étant légère et poreuse vaudra mieux, surtout si elle est grossièrement concassée. Un drainage effectué par une bonne couche de tessons, recouverte de sphagnum ou de quelques feuilles de hêtres peu décomposées, est essentiel. Il est recommandable de ne pas repoter ces plantes trop souvent, ni de les mettre en pots trop grands; renouvelez plutôt la terre à la surface et fumez avec de l'engrais liquide.

La multiplication par spores se fait facilement; en effet, peu de Fougères lèvent aussi bien que les *Gymnogrammes*. Il faut donc viser à les semer bien clair, et à les repiquer aussitôt que possible, après que les prothalles ont fait leur apparition. Souvent on voit lever des *Gymnogrammes* en différents endroits dans une serre où se trouvent quelques-unes de ces plantes. Quant aux jeunes plants, ils se cultivent comme les autres; étant en godets, ils devront être arrosés copieusement; une fois qu'on les a laissés trop secs, on risque de les perdre.